



Mercredi, 1er Avril 1903.

Le mois qui vient de finir a donné une bonne moyenne de rendement pour le commerce. Ce qui est surtout remarquable, c'est qu'il se termine avec la certitude d'une avance considérable sur les dernières années quant au retour de la saison printanière et à l'ouverture de la navigation fluviale, malgré les nombreuses apparences, du contraire. De même, tout fait espérer, pour notre district du moins, une récolte fructueuse de sucre et de sirop d'érable, ce qui signifie un bénéfice important pour les cultivateurs et, par ricochet, pour le commerce. Quant aux affaires de la semaine, elles ont été activées par les nombreuses et riches expositions de modes de presque tous les grands magasins. Comme c'est l'habitude, du reste, le public s'est porté en masse à ces expositions, et les meilleures créations de l'art ont trouvé des acheteurs à des prix qui nous font rêver et que l'on n'était pas accoutumé de rencontrer même dans nos plus fashionables établissements, car il faut bien tenir compte que jamais aussi grand effort n'a été fait par nos marchands pour satisfaire la plus exigeante clientèle, et le succès a correspondu à cet effort. Somme toute, cette fin de carême prépare toutes les mondanités qui doivent suivre la fête de Pâques, dans ce sens que chacun s'occupe déjà et avec une certaine fièvre, des toilettes et des amusements qui ne manqueront point de se produire une fois la semaine sainte écoulée.

La grande question à l'ordre du jour est le travail préparatoire à l'ouverture de la navigation. Ce travail ne consiste point seulement à aménager le port et les quais pour le service des vaisseaux grands et petits, mais aussi à rendre la route du St-Laurent la plus sûre possible, tant par le balisage du fleuve que par les garanties de capacité données par le pilotage. A ce propos le gouvernement fédéral promet de ne rien négliger et la commission du havre est aussi à l'œuvre, ces deux autorités étant d'accord pour donner le plus grand essor possible aux entreprises de transport par voie fluviale. L'on nous dit que des ordres sévères ont aussi été donnés pour que les membres de la corporation des pilotes soient tous soumis sans exception déjà, à un examen minutieux quant à ce qui concerne leur aptitude visuelle. Il est connu, en effet, que les déficiences de l'œil sont beaucoup plus fréquentes et plus graves

qu'on ne le croit d'ordinaire, et que des sujets vigoureux et apparemment doués du meilleur organe visuel, sont atteints parfois d'affections dont ils ne soupçonnent même point l'existence, mais qui les rendent absolument impropres à juger des couleurs, des distances, etc. Il y a donc lieu d'exercer une surveillance de ce côté, dans l'intérêt public.

COTATIONS, 25 MARS 1903

EPICERIES

SUCRES:—Jaunes \$3.50. Ex-ground, 5 1-2c, Powdered, 5 1-2c.

MELASSES:—Barbades, pures, tonne, 29c à 30c le gallon; Porto-Rico, 32c à 33c. Fajardos, 37c à 40c.

BEURRE:—Frais, 21. Marchand, 16c à 18c; Beurrerie, 21c.

FROMAGE:—13c.

CONSERVES EN BOITES:—Saumon, par douzaines, \$1.50; Clover leaf, \$1.60 à \$1.65. Homard, \$3.00 à \$3.25; Pois, Blé d'Inde, et Fèves, 90c.

FRUITS SECS:—Valence, 7c à 9c; Corinthe, 5c à 6c; 4 couronnes, 8c à 9c.

TABAC CANADIEN:—En feuilles, xxx 9c à 10c; xxxx 50 lbs, 11 cents. Walker Wrappers, 17c à 18c; Kentucky, 14c à 15c; White Burleigh, 16c; Connecticut, 15c à 16c.

PLANCHES à LAVER:—Favorites, \$1.70; Waverly, \$2; Imp. Globe, \$2; Water Witch, \$1.50; King, \$2.00; Victor, \$2.10.

BALAIS:—2 cordes, \$1.65 la doz.; 3 cordes, \$2.00 à \$2.35; 4 cordes, 3.00 à \$3.75.

FRUITS

ORANGES:—Valence, 714, \$4.50. 420, \$4.75 à \$5.00. Californie, 150-216, \$4.25.

CITRONS:—de Messine, 300 de gros-seur, \$2.50 à \$3.00 la boîte.

POMMES d'hiver, \$3.00 à \$4.00.

RAISIN:—Malaga, 7.75 par 50 lbs.

OIGNONS:—Rouges au quart, \$2.00 à \$2.50.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

FARINES:—Forte à boulanger, \$2.05 à \$2.10; 2e, \$1.80 à \$2.00; Roller, \$1.75 à \$1.80; Pat. Ontario, \$1.80 à \$2.00. Manitoba, \$2.15 à \$2.25.

GRAINS—Blé Manitoba, 73c; Avoine, 39c à 42c; Orge, par 48 lbs, 70 cents; Orge à drèche, 70c; Blé d'Inde, 63c à 65c; Sarrasin, 70; Pois, \$1.10. Riz \$3.20 le cent. Son \$1.00.

LARD:—Short Cut, par 200 lbs, \$24.00 à \$25.00. Clear fat, \$22.00 à \$22.50. Clear back, \$25.50 à \$26.00. Saindoux pur, le seau, \$2.30 à \$2.40. Composé, \$1.80 à \$1.85; Chaudière, \$2.00. Jambon, 12c. Bacon, 12c.

POISSONS:—Morue No 1, \$5.75. No 2, \$5.00 à \$5.25; Saumon, No 1, \$17.50 et No 2, \$15.50 à \$16.00.

HUILES:—Loup marin, 40c à 42 1-2c. Morue, 30c à 32 1-2c.

PRODUITS DE LA FERME

OEUFS:—Frais mirés, 18c; Frais de la semaine, 19c à 20c; chaulés, 14c.

PATATES:—80 lbs, 90c.

Au sujet de certaines révélations concernant le dosage et l'étiquetage de préparations médicales mises sur le marché canadien par une maison étrangère, l'on a parlé d'honnêteté commerciale, et l'on s'est demandé si l'heure n'était pas venue d'établir un contrôle officiel sur de nombreuses préparations de même nature offertes en vente sans garantie de nom, de lieu, de mode de fabrication, etc. Peut être que, sous ce rapport, Québec, sans être aussi avancé que d'autres villes, n'est point sans avoir quelques pécadilles à se reprocher. En général, les marchands ne sont pas dupes de certaines supercheries; dans les bonnes maisons, l'on refuse de s'y prêter, mais il arrive encore trop souvent qu'il existe un pacte tacite entre le fabricant et le vendeur aux dépens de l'acheteur. Dans le siècle où nous sommes, avec les méthodes de recherches, d'études, de vulgarisation des connaissances, il est difficile que le client ne finisse point par découvrir qu'il est mystifié, et alors c'est le fournisseur ou le marchand qui en souffre. Aujourd'hui, les habitudes des meilleurs magasins tendent à ne point tromper l'acheteur et à le renseigner sur la valeur réelle de la marchandise. Voilà l'honnêteté commerciale dans le vrai sens du mot, et l'on voit que les établissements qui le mettent en pratique rigoureusement sont les plus prospères et les plus achalandés.

L. D.

La "Salada Tea Co." accuse une nouvelle augmentation dans les ventes de ses thés verts naturels de Ceylan. Les demandes arrivent de toutes les directions. La vente d'une simple caisse signifie l'acquisition d'un client nouveau, parce que ce blé se vend bien et plaît à tout le monde. Son système de coupons-échantillons qui est annoncé si libéralement dans la presse française et anglaise accomplit de grandes choses en faisant connaître les thés et en provoquant l'essai.

LA SEMAINE FRANÇAISE, 20 rue de la Victoire, Paris. SOMMAIRE du 15 mars 1903: Chronique politique: France — Etranger. Courrier de Paris: Le salon de M. Gaston Paris—La Fontaine—L'actualité littéraire—La Lorraine—Gaston Paris—Echos de Partout. Le centenaire de Berlioz: Avant la lettre. Beaux-Arts: Cent dessins d'Ingres. Musique: La "Statue"—M. Edouard Branly. L'inventeur de la télégraphie sans fil. Contes et nouvelles: Pique-Poux. La semaine scientifique: Hygiène pour tous—Journal des Connaissances utiles. Variétés: Ce qu'aurait pu être le mètre—Le Monde et la Mode. Gravures: Une partie de pêche.